



Des lacunes, mais un état d'esprit tourné vers l'avenir

BIENNE Une page se tourne dans l'Affaire Feurer. La Commission de gestion du Conseil de ville a rendu son rapport hier. Elle met le doigt sur des lacunes juridiques et en matière de communication. Le Municipal dit regretter ces manquements et désire prendre des mesures. Après la tempête qui a secoué le navire, l'exécutif semble avoir retrouvé une certaine sérénité dans son fonctionnement. **PAGE 6**

A Crémînes, la Fauconnerie du Jura accueille un couple de lynx



BLAISE DROZ

PREMIÈRE SORTIE Madame lynx, Claire de son petit nom, est déjà très à l'aise dans son nouvel enclos de l'ex-Siky Ranch devenu Fauconnerie du Jura. Malgré ses difficultés financières, Christophe Keller a pu obtenir ces deux animaux surnuméraires dans un parc Alsacien et aménager un enclos moderne. **PAGE 3**

SWISSGRID
BKW est-il en train de menacer la cohésion nationale?
PAGE 7



ABBATIALE DE BELLELAY
Tout un panel de conférences autour de l'hospitalité
PAGE 8

DROITS HUMAINS
Gros malaise autour du voyage d'élus suisses en Erythré
PAGE 21

SOMMAIRE

Divertissement	PAGE 2
Avis mortuaires	PAGE 10
Sorties	PAGE 11
Forum	PAGE 12
TV	PAGE 18



BIENNE
Les écoles du centre-ville en pleine réorganisation
Bienne souffre d'un manque de locaux scolaires. La situation est particulièrement préoccupante au centre-ville. Dès la rentrée prochaine, des classes du collège de la Suze seront installées au Gymnase de la rue des Alpes, que la Ville cherche toujours à acheter. **PAGE 5**



FOOTBALL
Les choses ont changé pour Raphaël Nuzzolo
Aux Young Boys, Raphaël Nuzzolo ne jouit plus d'un statut de titulaire à part entière depuis que l'équipe est entraînée par l'Autrichien Adi Hütter. Mais l'ancien junior du FC Bienne prend son mal en patience et va se contenter de ce qu'on lui donne... **PAGE 13**

CRÉMINES La Fauconnerie du Jura accueille deux nouveaux pensionnaires représentatifs de la faune de nos forêts

Deux lynx se mettent en ménage

BLAISE DROZ

Soudain une tête apparaît, puis un félin tout entier se profile sur le rebord en béton de la grande fenêtre qui sépare les enclos intérieur et extérieur du nouvel habitat de deux lynx eurasiens venus d'un parc animalier alsacien. Les narines du bel animal frémissent à mesure qu'il capte de nouvelles odeurs, tandis que son regard se pose presque négligemment sur chaque élément d'un enclos extérieur parfaitement aménagé. «*Contrairement au mâle, cette femelle est curieuse, pas du tout peureuse et très à l'aise. Son compagnon, lui, ne songe pas encore à sortir, et reste bien à l'abri des regards*», explique le patron de la Fauconnerie du Jura, Christophe Keller.

Comme dans tous les zoos bien gérés, c'est l'animal et lui seul qui décide du moment de sa première sortie. Le couple de lynx dont la venue avait été annoncée récemment dans nos colonnes (JdJ du 22 janvier) est arrivé mardi dernier à Crémises. Comme prévu

les deux félins ont d'abord pris contact avec leur nouvel environnement intérieur, pendant une semaine avant le grand saut dans l'inconnu d'hier. Le patron Christophe Keller et son personnel ne s'y étaient pas trompés. Avant même l'ouverture de la cloison séparant les deux enclos, ils prédisaient que Claire, femelle de 11 ans, se montrerait avant Bobby, le mâle âgé, lui, de 13 ans.

Discrets dans les forêts

Tous deux ont déjà bien vécu sans pour autant avoir jamais connu la liberté. Ces lynx eurasiens de la sous-espèce ouest européenne sont pourtant les authentiques ambassadeurs des lynx qui vivent discrètement dans nos forêts.

«*Malgré leur âge avancé, qui dans les dures conditions naturelles en ferait déjà des vieillards, ils sont en pleine forme et nous avons l'espoir de voir une fois naître leurs rejetons*», se réjouit Christophe Keller. Avoir la possibilité de les observer de près permet à la population des villes et des campagnes de se familiariser

avec un animal trop décrié et craint bien inutilement. Le lynx eurasiens est plus grand et plus lourd que son plus proche parent, le lynx canadien. Il pèse entre 17 et 30 kilos à l'état adulte et sa hauteur au garrot est de 70 centimètres. Aussi, la première surprise de ceux qui le découvrent est liée à sa taille, plus modeste qu'imaginée. Sa nonchalance, la sûreté de ses pas et de ses gestes, tout dans ses attitudes est réfléchi et mesuré. Il faut dire que même petit, le lynx est un super-prédateur dans l'environnement européen. Comme, en plus, il grimpe aisément aux arbres, il n'a pas grand-chose à craindre.

Tout à fait dans la cible

Pour Christophe Keller, l'arrivée de son couple de lynx est un moment particulièrement heureux: «*Cet animal existe dans nos forêts mais pratiquement personne n'a la chance de l'y observer, tellement il est discret. Sa présence chez nous va dans la droite ligne du but que nous nous sommes fixé. Présenter davantage d'espèces de la faune locale.*»

Prédateurs sous surveillance

DEPUIS 50 ANS Réintroduit dans nos contrées il y a près de 50 ans, le lynx a désormais des populations que l'on peut qualifier de stables dans l'Arc jurassien. La partie française du Jura ainsi que les Vosges, sont également colonisées, ce qui fait de la région transfrontalière, l'une des meilleurs réservoirs de cette espèce en Europe de l'Ouest. La région alpine est également bien peuplée par les lynx... trop aux yeux des chasseurs, ce qui n'est pas une surprise. Selon Fridolin Zimmermann, en charge de cette espèce au Kora, l'organisme qui supervise l'écologie des carnivores en Suisse, les effectifs de lynx dans l'Arc jurassien sont assez stables. On compte une soixantaine d'individus qui se déplacent beaucoup.

Les chiffres sont sans cesse affinés par de nouvelles campagnes de piégeage photographique, comme c'est actuellement le cas dans la région qui va du Taubenloch jusqu'à l'est de la chaîne du Jura. La présence du lynx entraîne peu de conflits avec les éleveurs. Neuf cas d'animaux de rentes attaqués ont été annoncés en 2014 dans l'ensemble de l'Arc jurassien. Il s'agit en général de chèvres ou de moutons, mais le lynx préfère très nettement les proies sauvages. Le chevreuil

est son mets de choix, chaque adulte en consomme en moyenne un par semaine et cette espèce représente ici 69% des proies du lynx. Le chamois est également choisi dans 22% des cas. Quant au solde de 9%, il se compose pour moitié de lièvres et de renards. Comme c'est le cas avec tous les prédateurs, la dynamique des populations de lynx est directement liée à la disponibilité en proies. Si le nombre d'ongulés sauvages devait manquer, le succès de reproduction du lynx en souffrirait et les effectifs de l'espèce diminueraient aussitôt.

CHACAL DORÉ Durant l'hiver 2011-2012, un chacal doré avait été vu pour la première fois en Suisse dans les Alpes romandes grâce à des pièges photographiques. Depuis, l'espèce qui colonise l'Europe de l'Ouest par ses propres moyens et qui n'est de ce fait pas considérée comme un néozoaire (amené par l'homme volontairement ou non) n'avait plus été vue dans notre pays jusqu'à un nouveau piégeage photographique dans les Grisons l'an dernier. Enfin, un individu a été pris pour un renard par un chasseur qui l'a tiré par erreur. C'était également dans les Grisons, en décembre dernier.



Elle s'appelle Claire et accuse déjà 11 printemps, la femelle lynx qui a découvert hier son nouvel enclos à la Fauconnerie du Jura, anciennement Siky Ranch. En bas, elle s'offre un premier bâillement d'aise. Pourtant, malgré l'arrivée des deux magnifiques félins, le directeur Christophe Keller est plus que jamais persuadé que l'avenir de l'établissement passe par les démonstrations de vols de rapaces (à gauche un aigle royal).